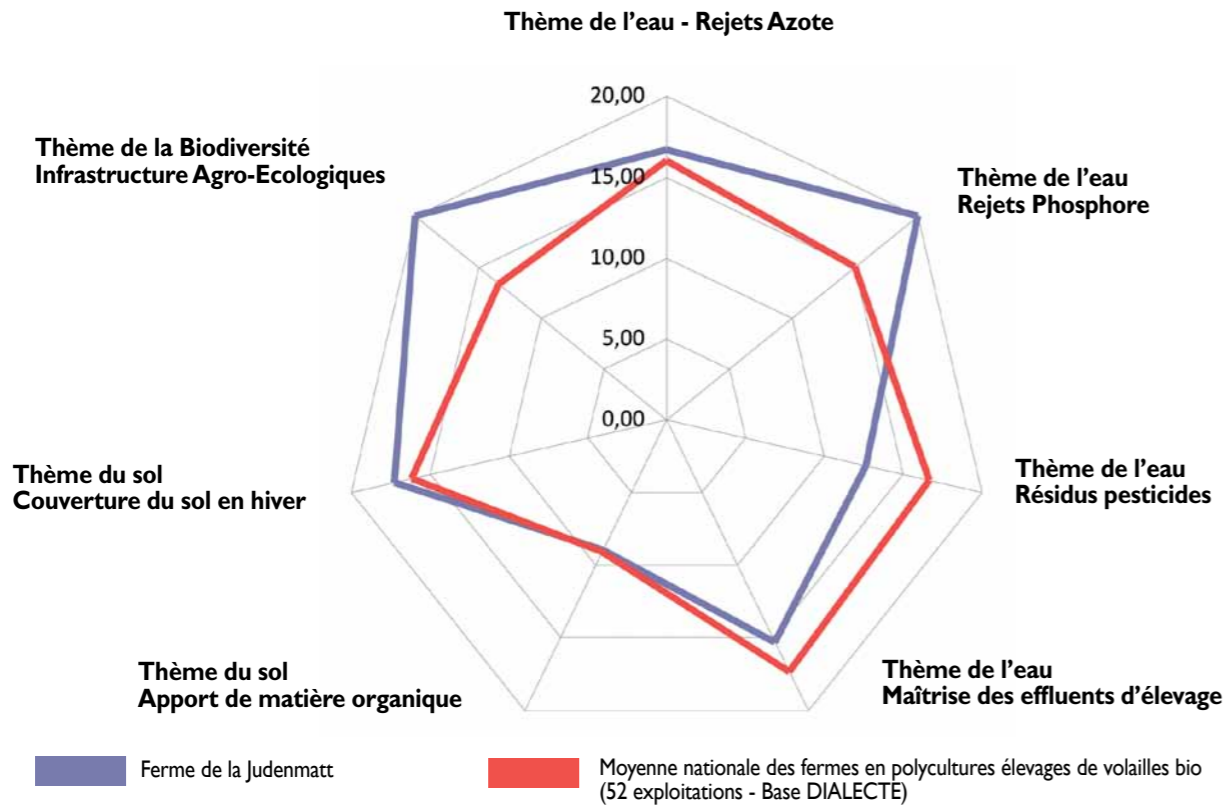


INDICATEURS AGRI-ENVIRONNEMENTAUX



Note sur 20 (d'après bilan DIALECTE – méthode SOLAGRO). Plus les points sont situés sur l'extérieur du radar, meilleure est l'approche environnementale.

Déjà engagée dans une démarche vers l'agriculture biologique, la ferme de la Judenmatt préserve la qualité de l'eau, le sol et la biodiversité.

BILAN ÉNERGÉTIQUE (selon le bilan simplifié DIALECTE)

	Ferme de la Judenmatt	Moyenne nationale polyculture élevage volaille bio (Base DIALECTE - 52 exploitations)
Efficacité énergétique = énergie Sortie/Entrée	5,53	4,8
Consommation d'énergie en éq-litre fioul/ha SAU	525	360

La ferme de la Judenmatt produit 5 fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Les fortes consommations en engrais et fioul sont largement compensées par les céréales et légumineuses produites sur l'exploitation.



Des hommes

Martin BIRGAENTZLE
Directeur d'exploitation
2 UTH + présence quotidienne de 2 élèves

Des terres

SAU: 70,21 ha
Type de sol : Sol argilo-limoneux irrigable

Des cultures bio

Lupin, Triticale, Maïs, Prairies

Des animaux

3100 volailles de ferme
30 taurillons vosgiens / gascons

La commercialisation

Les cultures bio sont destinées à l'alimentation des volailles
Les volailles sont vendues en direct et à des restaurateurs locaux
Les bovins sont vendus à la coopérative Coopvial et en partie en vente directe

Ferme de la Judenmatt
Lycée Agricole de Rouffach
Tél. 03 89 78 73 00



Organisation Professionnelle de l'Agriculture Biologique en Alsace

Site: www.opaba.org
Email: contact@opaba.org
Tél. 03 89 24 45 35

Ferme de démonstration en POLY-CULTURE / ÉLEVAGE



La ferme de la Judenmatt au Lycée Agricole de Rouffach

Historique

1996 :

Première démarche vers l'agriculture durable

1998 :

Démarrage de l'atelier volaille

2000 :

Plantation de haies, conversion des prairies à l'agriculture biologique. Introduction du lupin dans l'assolement

2003 :

Construction d'un bâtiment d'élevage pour les chapons

2009 :

Adhésion au réseau "Bienvenue à la ferme"
Etude d'un projet de conversion de l'atelier volaille et d'une partie des cultures à l'agriculture biologique

2010 :

Engagement de 20 ha des surfaces de la ferme à l'agriculture biologique



Motivations pour le passage en bio

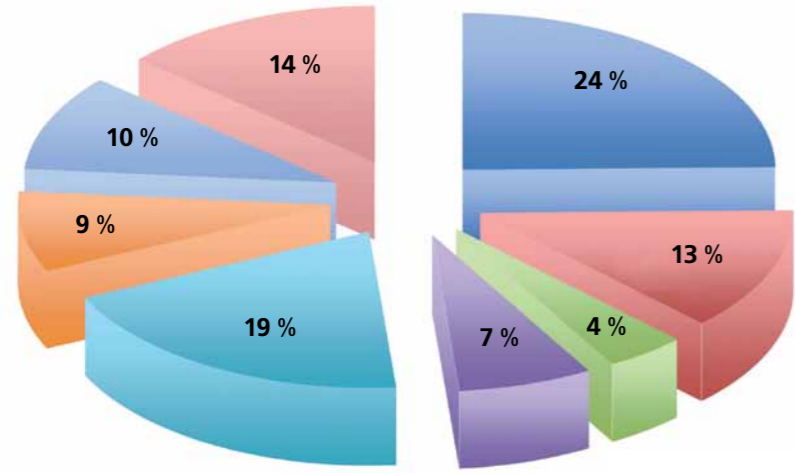
« La ferme de la Judenmatt est engagée dans une conversion à l'Agriculture Biologique pour l'atelier volailles de chair depuis l'automne 2010. Afin d'assurer l'autonomie alimentaire de l'atelier et de conserver le lien à la terre, 20 des 70 hectares de SAU sont également en conversion. La demande croissante des consommateurs va nous permettre d'atteindre une production de 4000 volailles biologiques en rythme de croisière. Pour l'établissement public d'enseignement de Rouffach-Wintzenheim, la présence d'un atelier biologique sur l'exploitation agricole répond à une nécessité pédagogique mais également à une obligation réglementaire »



La production de volailles de chair

L'atelier volailles : 2500 poulets, 600 pintades

ASSOLEMENT 2010



- Maïs
- Blé
- Pomme de terre
- Triticale
- Prairie
- Soja
- Lupin
- Betteraves sucrières

CONDUITE DE L'ÉLEVAGE

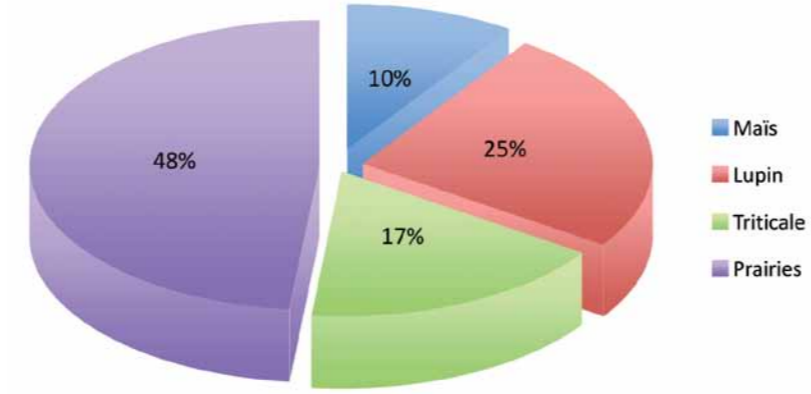
Les poulets de race cous-nus rouges (réputés pour la finesse de leur peau et la qualité particulière de leur chair) et les pintades sont issus de souches rustiques sélectionnées pour leur qualité de viande et leur croissance lente.

6 bandes de 450 à 500 volailles
 Achat des poussins à 1 jour
 Achat de poussins : 2500 poulets, 600 pintades
 Aliments : 14,6 tonnes autoconsommés, 3 tonnes achetées
 Abattage entre 3 et 4,5 mois
 Abattage tous les 15 jours de 50 à 150 volailles à l'abattoir de Chavannes sur l'étang
 Poids à l'abattage : Poulets : 2,100 kg
 Pintades : 1,550 kg
 Perte : 5,5 %

L'ALIMENTATION :

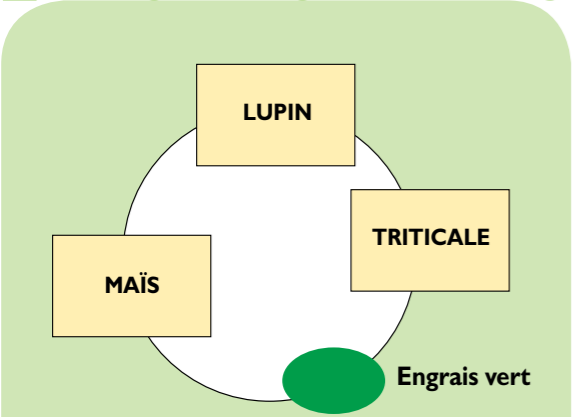
Composée de Maïs, Triticale et Lupin ou Tourteaux de Soja (acheté) selon l'âge des volailles :
 Croissance : Maïs / Triticale / Soja
 Finition : Maïs / Triticale / Lupin
 Le triticale et le maïs apportent les besoins énergétiques de la ration alimentaire. Le triticale présente des caractéristiques alimentaires proches de celles du blé. L'utilisation du lupin ne pose pas de problème particulier, sous réserve d'un bon équilibre de la ration en acides aminés.
 La valeur énergétique est de 2 400 kcal d'énergie métabolisable par kg brut.
 Le parcours herbeux reste obligatoire pour un bon équilibre alimentaire.
 Les aliments de démarrage des poussins sont achetés.

ASSOLEMENT DES SURFACES EN BIO

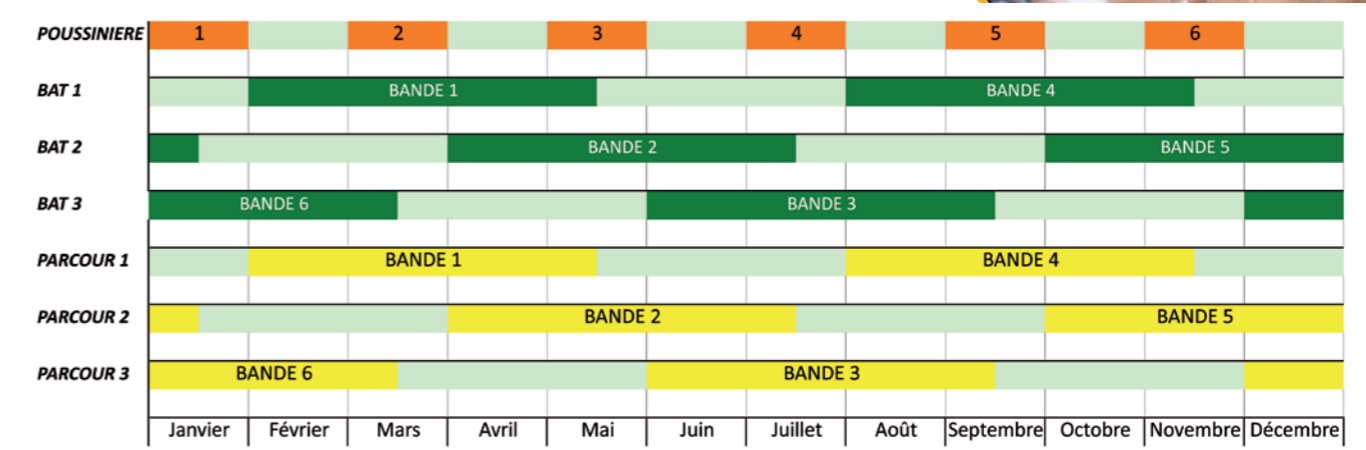


- Maïs
- Lupin
- Triticale
- Prairies

LA ROTATION EN BIO



La rotation mise en place sur la surface bio de la ferme est conditionnée par les besoins alimentaires de l'atelier volailles. Lupin et engrais vert sont particulièrement intéressants pour la structuration du sol et les flux d'azote et permettent de maîtriser les adventices.



- Légende :**
- Bandes de poussins
 - Occupation bâtiment
 - Vide sanitaire
 - Occupation des parcours

Avec un objectif de 4000 volailles par an, 3 parcours seront nécessaires pour effectuer une rotation et un vide sanitaire de 2 mois minimum pour les 6 bandes de 700 volailles.

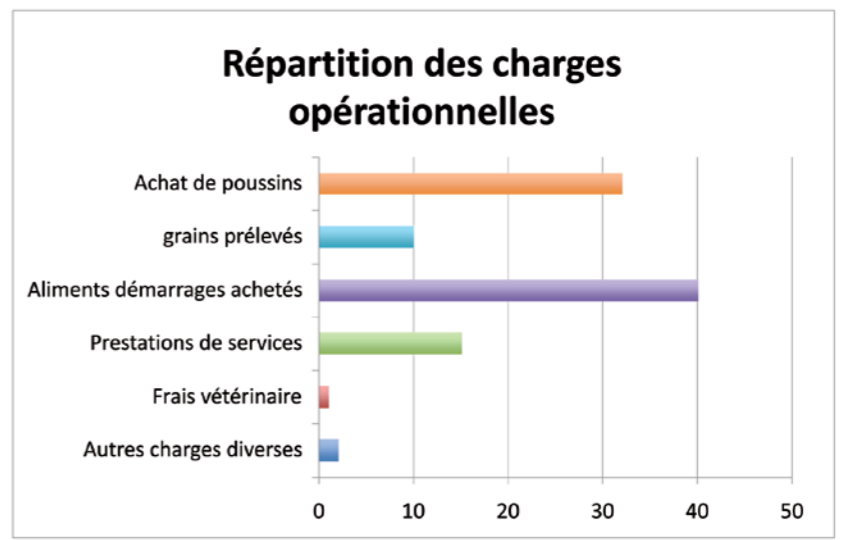
LES PARCOURS ET BÂTIMENTS :

Un local servant auparavant de salle de traite, est utilisé en tant que poussinière.
 Une ancienne stabulation bovine, divisé en deux poulaillers, a été aménagée pour les volailles dans lesquels les bandes se succèdent dans l'un puis l'autre en respectant 15 jours de vide sanitaire.
 Les volailles ont accès à l'extérieur quotidiennement sur 3000 m² de parcours.
 Un bâtiment mobile de 60 m² permet de faire tampon lors de croisement de bandes.

LA GESTION SANITAIRE

Principale maladie rencontrée : la coccidiose.
 Les risques se gèrent sur l'exploitation par la gestion des sols, des parcours et de la densité dans le bâtiment.
 Maladie traitée jusqu'à présent de manière conventionnelle.
 Les anticoccidiens ne sont pas autorisés d'après le cahier des charges de l'agriculture biologique. Le comptoir des plantes propose des produits à base de plantes qui luttent contre les coccidies et sont utilisés dans la plupart des élevages biologiques.
 Les poussins sont vaccinés avant la livraison contre la maladie de Marek.

LES CHARGES OPERATIONNELLES



L'achat des aliments de démarrage représente le poste principal des charges, avec 40%, et l'alimentation totale représente ainsi 50% des charges.



Les ventes en 2010

Les ventes : 3100 volailles vendues en direct à des particuliers et quelques restaurateurs locaux.
 Prix de ventes moyens HT : Poulets : 6,45 euros Pintades : 7,44 euros